

Mobilier



Dans les bras du transept on a gardé les statues d'une Marie bras ouverts à gauche, d'un Joseph avec un lis (symbole de pureté) accompagné de l'Enfant Jésus à droite.

Les autres statues sont sous la tribune : une Jeanne d'Arc, béatifiée en 1909 puis canonisée en 1920 ; une Thérèse de l'Enfant Jésus, canonisée en 1925.

Un confessionnal est conservé dans le bras gauche du transept. Dans ce même bras gauche on a placé les fonts baptismaux à cuve octogonale. Depuis l'Antiquité, l'octogone est souvent la forme des cuves baptismales : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La Création a demandé six jours, suivis du sabbat ; le Christ, le lendemain d'un jour de sabbat, transfigure la Création par sa Résurrection.

Le grand crucifix du mur de la tribune était sans doute placé en face de la chaire pour rappeler au prédicateur qu'il devait prêcher le Christ crucifié (1 Corinthiens 1, 23). Les micros ont rendu les chaires inutiles.



Le chemin de croix, fait de petits bas-reliefs monochromes inscrits dans des quadrilobes, a été érigé le 20 juin 1948. Les croix de consécration de l'église sont encore visibles.

A droite de l'entrée sous la tribune, au-dessus d'un bénitier à cuve octogonale, se trouve la plaque de marbre portant les noms des 14 morts de la guerre de 1914-1918 qui surmontent un décor fait d'une croix de guerre et de palmes entrecroisées. Y a été ajoutée la plaque à la mémoire du docteur Henri Tille, médecin capitaine mort pour la France le 16 avril 1945. On y lit : « La paroisse de Beauvoir-sur-Niort à ses enfants morts pour la Patrie. Reconnaisance. Prière. Paix éternelle ».

Deux souvenirs du 17^e siècle

Dans la sacristie est conservée la plaque rappelant le don de Louis XIV :

LUDOVICI MAGNI MUNIFICENTIA HOC TEMPLUM RESTAURAVIT 1682. « La libéralité de Louis le Grand a restauré ce temple 1682 ».



Cette plaque a été inscrite aux monuments historiques le 14.06.1984.

Un tableau du 17^e siècle se trouve dans la salle paroissiale. Il représente Henri, duc de Joyeuse ; il servit dans l'armée du roi, entra dans l'ordre des capucins après son veuvage (1587), reprit les armes pour aider la Ligue (1592). Après la paix entre la Ligue et Henri IV, il fut nommé par le roi maréchal de France (1596). Il est mort en 1608 âgé de 40 ans. Ce tableau a été classé monument historique le 25.05.1909.

On lit dessous : *Reverendus pater de Joyeuse, per, prorex et marechallus Franciae, omni virtutum genere et dignitatibus collucens, obiit 21 septembris 1608, aetatis suae 40.*

« Révérend père de Joyeuse, pair, vice-roi et maréchal de France, brillant de tout genre de vertus et de dignités, mourut le 21 septembre 1608 à l'âge de 40 ans ».

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Beauvoir-sur-Niort (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Jacques



« Seigneur, regarde de ta demeure sainte, et pense à nous ».

Baruch 2, 16

Un peu d'histoire

Le nom de Beauvoir apparaît dans les textes au 13^e siècle : *Bello Visu*, Belveer. Les habitants auront droit d'usage dans la forêt d'Argenson. L'église romane, qui a saint Jacques le Majeur pour titulaire, sans doute parce que située sur une route des pèlerins de Compostelle, fait partie du diocèse de Poitiers et relève directement de l'évêque.

Endommagée lors des guerres de Religion, l'église est restaurée grâce à une aide de Louis XIV en 1682. Elle est à nouveau réparée après 1750. Ses voûtes sont en partie détruites lors de la Révolution. Beauvoir devient commune et, en 1801, chef-lieu de canton. La paroisse retrouve un curé à partir de 1804.

Le 5 mars 1860, le clocher s'effondre et détruit une travée de la nef. L'église est reconstruite de 1862 à 1865 sur l'emplacement de l'ancienne église, sur les plans de l'architecte niortais Claude-Louis Chevillard. Elle sera consacrée le 3 novembre 1875 par monseigneur Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880. Les reliques d'Hermile, diacre, et de Stratonique, son geôlier, martyrs à Singidunum près de Belgrade vers 315, sont placées dans l'autel (fête de ces martyrs le 13 janvier).

Le 28 août 1893, le village prend le nom de Beauvoir-sur-Niort, une appellation que l'on avait déjà en 1782.

En 1972 La Revêtizon puis, en 1973, Le Cormeier sont associés à Beauvoir-sur-Niort.

L'église nouvelle



L'église est reconstruite dans le style néogothique. La façade ouest comprend une porte en arc brisé avec colonnes et chapiteaux, une baie géminée, un oculus, la salle des cloches à deux baies par côté. La flèche en pierre construite en 1901 est cantonnée de quatre clochetons.

L'entrée sous clocher est occupée par une tribune. L'espace sous clocher est d'environ 5 m sur 7.



La nef, d'environ 16 m de long, comporte trois travées voûtées d'ogives avec contreforts extérieurs. Les chapiteaux sont à crochets.

Le transept est lui aussi voûté d'ogives. Les clés de voûte portent des initiales : AP pour le croisillon nord, STJ pour le carré du transept, VB pour le croisillon sud.

Le chœur comporte deux travées droites et une abside à trois pans, encore avec voûtes d'ogive.

L'autel

L'église du 19^e siècle était sans doute dotée d'un maître-autel et de deux autels latéraux dans le transept dédiés à Marie à gauche et à Joseph à droite. Les autels latéraux ont été supprimés sans doute après le concile de Vatican II (1962-1965).



A la même époque le maître-autel a été avancé à la jonction entre chœur et transept pour permettre les célébrations face au peuple en vue de favoriser une meilleure participation des fidèles. Le devant du maître-autel porte simplement cinq arcades. Le tabernacle est placé à l'entrée du bras sud du transept.

Deux ambons entourent l'autel. Celui de droite est en partie cerné par un reliquat de la grille de communion.

Les vitraux

Les trois baies de l'abside sont pourvues de vitraux, œuvres de Jean Bousset, maître-verrier à Poitiers en 1879. Sa signature figure dans le vitrail de gauche.

Ce vitrail de gauche est dédié au titulaire de l'église, Jacques le Majeur, représenté en pèlerin. Celui de droite représente un Jean apôtre et évangéliste. « Jésus, avançant plus loin, vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans leur barque avec Zébédée leur père, en train d'arranger leurs filets ; et il les appela. Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent » (Matthieu 4, 21-22).

Le vitrail d'axe représente un Christ qui de la main droite désigne la terre et de la main gauche indique le ciel où figure un calice.

Les baies du transept n'ont pas de vitraux. Dans la nef les seuls vitraux sont dans les baies de la travée médiane : dans des médaillons, à gauche, un Hilaire est avec son livre majeur le *De la Trinité (De Trinitate)*, à droite, une Radegonde, avec couronne et sceptre, tient une église, c'est-à-dire l'abbaye Sainte-Croix qu'elle a fondée à Poitiers sans en être l'abbesse. Ces deux vitraux sont aussi de Jean Bousset en 1879.

Le vitrail de la façade représente la scène célèbre d'un Saint Martin, encore légionnaire dans l'armée romaine, partageant son manteau rouge avec son épée pour couvrir le pauvre à la porte d'Amiens.

